



Jean-Luc Plasse-Molette, l'ambassadeur

Entre Jean-Luc Plasse-Molette et Lyon, c'est une grande histoire d'amour.

Depuis qu'il a repris le Café des Fédérations il y a tout juste un an, cet élégant sexagénaire aux lunettes rondes organise tous les 15 jours des visites guidées du Vieux Lyon qui fonctionnent uniquement grâce au bouche-à-oreille. De Saint-Paul à Saint-Jean, en passant par la place du Change, il en dévoile les moindres secrets, avant de ramener son petit groupe à table pour partager « lichaisons et boustifaille » (boissons et nourriture, en parler lyonnais, NDLR) dans le caveau du restaurant. L'occasion aussi d'échanger sur les expressions et maximes de la plaisante sagesse... en lyonnais « acque l'accent ! » (avec l'accent, NDLR). C'est sa manière à lui pour faire revenir

les Lyonnais dans les bouchons, et ainsi leur faire redécouvrir leur patrimoine culinaire. Alors à la carte, il a réinstauré la langue de veau vinaigrette, la salade de cocos, les quenelles avec une sauce langoustines fraîches. Côté sucreries, il propose la tarte aux pralines dont il tient la recette de la mère Hugon, et bientôt les traditionnels œufs à la neige.

Tout le monde « y peut pas être de Lyon ». Mais ce natif de Lamuresur-Azergues, dans le Beaujolais, n'est pas qu'un amateur de bons mots, il a à cœur de préserver le patrimoine lyonnais. Quand en 2015, il a repris à la Croix-Rousse le Grand café de la Soierie, il lui a également donné une nouvelle jeunesse. « On a refait les boiseries, remis des tables en marbre et sur la façade, j'ai mis l'une des

146 têtes de lions qui ornaient le pont Morand avant sa destruction en 1974. Et je vais bientôt en avoir une deuxième », se souvient, sourire aux lèvres ce grand collectionneur, qui passe tous ses dimanches aux puces. Et même s'il n'était pas restaurateur au départ, Jean-Luc Plasse-Molette n'a pas mis longtemps à se faire une place dans la grande famille des bouchons du centre-ville. Tous les mois, il partage un mâchon avec une trentaine de patrons et chefs de bouchons, dont Arlette Hugon, Marc Gorgette (Chez Georges) et Olivier Canal, dont il ressort le « bredouille bien à regonfle ». Si tout le monde « y peut pas être de Lyon », Jean-Luc Plasse-Molette en est incontestablement un gène.

Café des Fédérations,
9 rue Major-Martin, Lyon 1^{er}.